



350 ans des Forges à Grandvillars, une aventure humaine

Épisode I

Création des Forges par Gaspard Barbaud

Le site des Forges à Grandvillars est probablement l'un des plus anciens toujours en activité en Europe. Rien ne prédestinait ce site à une telle longévité et les difficultés ont été nombreuses. Et pourtant, le site a traversé les siècles, grâce aux innovations apportées par les différents maîtres des forges et raconte beaucoup de la grande et de la petite histoire... Depuis 350 ans, le destin de Grandvillars et des alentours est ainsi très étroitement relié à celui des forges. Dans le présent numéro, vous découvrirez comment le site est né, grâce au travail et à la volonté d'un personnage fascinant : Gaspard Barbaud.

En 1672, la seigneurie de Grandvillars est achetée par Gaspard Barbaud, né en 1613 à Héricourt dans une famille de la petite bourgeoisie locale. Son père, Jacques, devient en 1622 le facteur, c'est-à-dire le gestionnaire des forges de Chagey, et en 1631 directeur de celles de Fontenoy-le-Château, dans la Vôge. Il s'initie ainsi à l'ensemble des métiers du fer. En 1648, il devient à son tour facteur des forges de Chagey pour le compte d'un gros marchand bâlois, Jean Fatio, dont le fils Jean-Baptiste va épouser sa fille Catherine. Il passe alors du statut de salarié à celui d'associé et engage une carrière étonnante : il devient ainsi successivement fermier des forges de Belfort (1655), des mines de Giromagny (1660), fermier général des revenus du roi en Alsace (1662), fermier des forges d'Audincourt et de Chagey (1666).

En 1675, il est anobli pour l'aide qu'il a apportée à Turenne lors de la libération de l'Alsace. Dès 1665, il projette de créer ses propres établissements, pour devenir son propre maître et dominer le marché du fer dans la Porte de Bourgogne.

Pour cela, il lui faut disposer des trois ressources indispensables : le minerai de fer, le bois, nécessaire à la production de charbon de bois, et l'énergie hydraulique qui fait fonctionner les soufflets et les marteaux des forges. Pour ce faire, il doit acheter des seigneuries. C'est l'appui de l'intendant d'Alsace, le préfet de l'époque, qui lui permet d'acquérir celles de Grandvillars et de Florimont.

“ En 1673, la création des forges à Grandvillars s'inscrit dans le droit fil des politiques colbertiennes de développement d'une industrie nationale ”



Nicolas Barbaud, fils et héritier de Gaspard Barbaud.
Gravure d'Agnès de Largillierre



Grandvillars est alors un bourg fortifié, qui commande un pont sur l'Allaine, source de sa fortune, sur la route qui relie alors Montbéliard à Strasbourg. Après la guerre de Trente Ans et la peste de 1635 qui emporte plus de la moitié des habitants, il compte alors une cinquantaine de familles, qui vivent de l'agriculture. Leur richesse provient de l'élevage, que permettent les prés de la vallée de l'Allaine, et les vastes forêts qui l'entourent, qui fournissent l'été la nourriture du bétail.

Pour l'installation de la forge, Gaspard Barbaud choisit l'actuel site des Forges, où il dispose des terrains nécessaires, mais aussi de l'énergie de l'Allaine, grâce à la présence d'un très ancien canal. Des acquisitions réalisées en juin et juillet 1673, alors que la construction de la forge est engagée, permettent de le prolonger, et d'aménager la prise d'eau des Roselets pour augmenter les débits. Jusqu'en 1680, la fonte est amenée depuis les hauts-fourneaux de Châtenois-les-Forges et d'Audincourt : en 1674, ce sont environ 2 000 tonnes de fonte qui y sont conduites, stock suffisant pour plus de deux années de production.

Le fer produit alors est du fer en barres. Vont s'ajouter à la forge une renardière, qui permet, à partir de vieux fers et des déchets de la forge, de produire du fer aciéré, qui se substitue à l'acier que l'on ne saura produire en France qu'à la fin du 18^{ème} siècle, et un martinet, qui permet de produire des tôles.

La création des forges de Grandvillars ne s'est pas faite sans difficultés : Gaspard Barbaud a en effet dû affronter l'hostilité de la communauté grandvellaïse qui n'a pas apprécié de voir ses forêts, jusqu'ici utilisées pour l'élevage, détournées en charbon de bois pour les forges, mais aussi des agents des Ducs de Mazarin qui voyaient dans le développement des forges de Grandvillars une menace pour celles de Belfort.

Des oppositions qui incitèrent Gaspard Barbaud à écouler sa production sur le marché suisse via un dépôt installé à Bâle. Pour ce faire, c'est l'ensemble des membres de sa famille ainsi que ses principaux commis qui vont être mobilisés et placés à la tête de différentes structures, créant ainsi un empire dirigé depuis Grandvillars par Gaspard Barbaud lui-même. Il s'agit d'une première en France et en Europe où il faudra encore attendre quelques décennies avant de voir mis en œuvre des conglomérats similaires. L'événement n'a pas marqué l'histoire, probablement parce que le montage, entièrement privé, n'était pas transparent mais il représente une première dans l'histoire industrielle.

A la mort de Gaspard Barbaud en avril 1694, c'est son fils Nicolas qui reprend le flambeau mais l'empire industriel auquel il avait consacré les dix dernières années de sa vie ne lui survit guère et son effondrement va emporter la fortune familiale.

Le 7 juillet 1708, après la mort de Nicolas Barbaud, la seigneurie est vendue à Pierre Chevalier de la Basinière qui va donner une toute nouvelle orientation aux forges de Grandvillars avec la production de fil de fer. Un tournant pour le site aux nombreuses conséquences.

La suite au prochain épisode...

Gaspard Barbaud a été le créateur d'un des premiers empires industriels du pays, dirigé depuis Grandvillars

